

Les vitraux du bandeau supérieur introduisent la couleur en laissant une large place à la transparence. Le thème est celui du livre de la **Genèse**, la création du monde. La lecture de ces vitraux s'effectue comme une bande dessinée ou une frise dont on peut suivre les étapes, les rebondissements.

(B.Foucher)

Sur les côtés, deux lignes souples, creusées dans le staff, convergent vers la croix. Elles évoquent le chemin de l'humanité, notre propre chemin, large et dilaté, étroit et difficile parfois. La route peut s'effacer, mais la lumière du Christ peut nous rejoindre, lui qui est la Lumière du monde, le Chemin, la Vérité, la Vie.



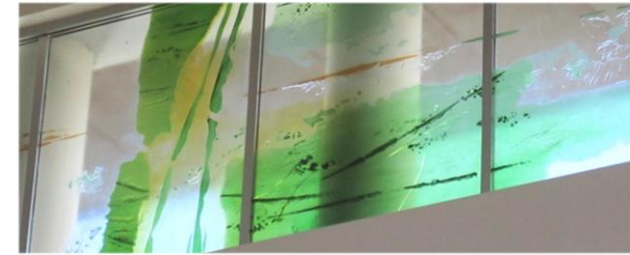
Au centre : le récit du livre de la Genèse s'interrompt pour laisser place au mystère pascal du Christ. La croix dorée, par son mouvement, évoque la présence du corps du Christ. La branche verticale conduit notre regard vers la trouée de lumière supérieure. Le Christ nous sauve par sa croix et nous ouvre le chemin de la Résurrection.



① Dieu dit : que la lumière soit ... Il y eut un soir, il y eut un matin : **premier jour.** (Livre de la Genèse)



② Dieu dit : qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament... il y eut un soir, il y eut un matin : **deuxième jour.**



③ Dieu dit : que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers ... il y eut un soir, il y eut un matin : **troisième jour.**



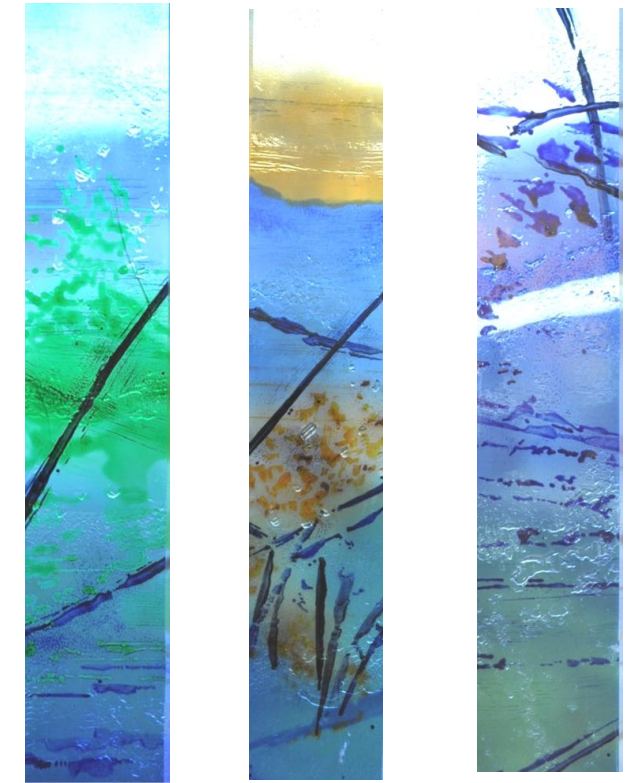
④ Dieu dit : qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel ...il y eut un soir, il y eut un matin : **quatrième jour;** Dieu dit : que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que les oiseaux volent au dessus de la terre ... il y eut un soir, il y eut un matin : **cinquième jour.**



⑤ Dieu dit : faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance... Dieu les bénit : soyez féconds, multipliez, emplissez la terre ... il y eut un soir, il y eut un matin : **sixième jour.**



⑥ Evocation de la chute d'Adam et Eve chassés du paradis. Les orangés, les roses, le rouge deviennent violents, évoquent une déchirure, une rupture dans le pacte de Dieu avec l'homme. L'avenir de l'homme passe par sa réconciliation avec Dieu.



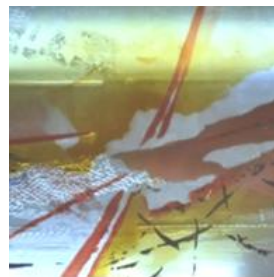
Les vitraux de l'abside :

Le vitrail central exprime la passion, son graphisme dans la partie inférieure évoque la couronne d'épine.

Le vitrail de gauche, c'est la force vitale qui est exprimée, le vert intense nécessaire dans la composition globale des 3 baies dynamise et diffuse dans le chœur son énergie.

Le vitrail de droite transporte l'esprit et la pensée dans l'espace.

(B. Foucher)



Les 3 vitraux situés au dessus du narthex prolongent et condensent en 3 images le récit biblique.

Le vitrail de gauche jaune et vert est un hymne à la création, à la terre berceau de l'homme.

Le vitrail de droite évoque l'instant initial de la création du monde, l'apparition de la lumière.

Le vitrail central constitue une croix de lumière déployée sur un fond bleu profond. Située dans l'axe de la croix en bois doré, c'est un prolongement de celle-ci et du vitrail jaune orange situé dans l'axe du chœur.
(B. Foucher)



L'espace sanctuaire : le sol est en pierre de combe brune comme l'autel, l'ambon, le pied du tabernacle et le socle de la statue de la Vierge en entrant. Le sanctuaire a une forme circulaire ; le cercle en architecture symbolise le ciel, la perfection.

Le chœur des moniales a une forme carrée ; le carré en architecture symbolise la terre, le monde des hommes. L'arc de cercle en pierre du sanctuaire pénètre dans le parquet en bois ; l'intersection se situe juste au niveau de l'ambon ; il y a là tout un symbolisme : « le ciel s'unit à la terre » comme nous le chantons dans l'*Exultet* de la Vigile Pascale. Le Verbe, Dieu de toute éternité, Parole éternelle du Père, se fait chair, se fait homme. Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme nous donne son Corps et son Sang en nourriture sur l'autel et sa Parole vivante que nous lisons à l'ambon : ce sont les 2 tables qui n'en font qu'une par ce « jeu » subtil des formes architecturales qui se compénètrent.



Le tabernacle en chêne cérusé ; sur la porte, dorée à la feuille d'or, est dessiné le monogramme du Christ formé de 2 lettres de l'alphabet grec, le X (ki) et le P (ro) enlacés l'un dans l'autre. Ce sont les 2 premières lettres de « Christos » ; ce monogramme placé sur une tombe au début du christianisme indiquait que le défunt était chrétien.

Construction : Architecte : P. Debaque
Rénovation : Architecte : J.P. Mauduit
Artiste : B. Foucher

Monastère Notre-Dame – 45460 Bouzy-La-Forêt
benedictines.bouzy@wanadoo.fr
<http://www.benedictines-bouzy.com>

L'ÉGLISE DU MONASTÈRE NOTRE-DAME BOUZY-LA-FORÊT

